TOURCOING

Conseil municipal. — En vertu d'une autorisation de M. le Préfet du Nord, il y a lieu d'ouvrir à Tourcoing un deuxième extraordinaire de cet exercice 1901.

Immeuble Petit-Hasebroucq ; proposition de résiliation du bail.

Renouvellement partiel du Conseil des Prud'hommes. — L'arrêté suivant de M. le Préfet du Nord, relatif au renouvellement partiel du Conseil de Prud'hommes de Tourcoing, nous est communiqué.

Article premier. — Les listes électorales des électeurs du Conseil de Prud'hommes de Tourcoing seront rendues publiques à partir du 14 janvier 1901 jusqu'au 25 du même mois inclusivement.

Elles seront déposées à cet effet, à la Mairie de Tourcoing où toute personne intéressée pourra en prendre communication.

Art. 2. — Dans les vingt jours qui suivront la publication, c'est-à-dire jusqu'au 14 Février 1901 inclus, tout intéressé pourra formuler des réclamations contre lesdites listes.

Celles de ces réclamations qui auront pour objet des inscriptions, ou des radiations, des rectifications, etc., seront remises au Secrétariat de la Préfecture.

Les réclamations fondées sur la capacité légale des électeurs devront être déposées au Parquet du Tribunal civil de Lille.

Toutes les réclamations seront accompagnées de pièces justificatives.

Il suffira pour être admis sur la liste des électeurs de produire des titres authentiques constatant la qualité de Français, vingt-cinq années d'âge, trois années de domicile dans la circonscription du Conseil et l'exercice de la profession depuis plus de cinq ans.

Art. 3. — Les patrons, les contremaîtres, chefs d'ateliers et les ouvriers inscrits sur les listes électorales provisoirement arrêtées, et ceux qui y seront portés en vertu de décisions du Conseil de Préfecture et d'arrêts du Tribunal civil, sont convoqués :

1° Les contremaîtres, chefs d'ateliers et ouvriers, pour le dimanche 24 Février 1901, de neuf heures du matin à midi.

2° Les patrons, pour le lendemain lundi 25 Février 1901, également de neuf heures du matin à midi.

A Peffet d'être le nombre des prud'hommes indiqués dans le tableau qui se trouve annexé au présent arrêté.

Art. 4. — Les assemblées électorales seront présidées par M. le maire de Tourcoing, par ses adjoints ou par les conseillers municipaux qu'il aura désignés à cet effet.

Les secrétaires seront les deux plus âgés et les *deux plus jeunes électeurs* présents sachant lire et écrire.

Le président et les secrétaires composant le bureau choisiront le secrétaire.

Art. 5. — Les choix pour la nomination des Prud'hommes ne pourront porter que sur des électeurs âgés de trente ans accomplis et sachant lire et écrire.

Au premier tour de scrutin, nul candidat ne sera proclamé élu s'il n'a obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés.

Au second tour de scrutin, le plus âgé des deux candidats qui se présenteront aura lieu le même jour de trois à six heures du soir, la majorité relative suffira.

Art. 6. — Des cartes ou lettres d'avis seront délivrées à l'avance, par les soins de M. le maire de Tourcoing, à tous les électeurs.

Les électeurs de la première et de la troisième catégorie se réuniront à l'Hôtel-de-Ville à Tourcoing ; ceux de la deuxième catégorie au Palais de Justice, salle de la Justice de Paix ; et ceux de la quatrième catégorie à la Bourse de Commerce.

Art. 7. — Nul, les maires des communes comprises dans la circonscription du conseil de prud'hommes de Tourcoing, sont chargés d'assurer l'exécution du présent arrêté, qui sera publié et affiché immédiatement.

Le préfet du Nord,
L. Vincent.

Membres patrons sortants :

1re catégorie : Un membre, Joseph Lemaire-Cattiau.

2e catégorie : Un membre, Victor Lemaître.

3e catégorie : Un membre, Henri Delahousse.

Membres ouvriers sortants :

1re catégorie : Un membre, Jules Lefebvre.

2e catégorie : Un membre, Henri Quiseron.

3e catégorie : Un membre, Joseph Demorrier.

4e catégorie : Un membre, Léon Clerson.

Conférence à l'Hospice général

Victor Hugo, sa vie, son œuvre, tel a été le sujet traité par M. Caré, instituteur, rue du Conditionnement.

Cette causerie, si profonde en apparence, *a été si bien mise à la portée de l'auditoire*, que celui-ci a suivi avec le plus vif intérêt l'entretien sur le plus grand poète français de tous les temps.

Entrant dans le vif de son sujet, le conférencier a fait un parallèle frappant entre Victor-Hugo et Napoléon, deux grands noms qui ont *dominé* le siècle qui vient de *finir*.

Parlant de la gloire et de la popularité de ces deux grands hommes, il montre qu'il y a antithèse entre ces valeurs, dont l'une fut un génie destructeur et l'autre un génie bienfaisant.

M. Caré prouve le bien fait par Victor-Hugo, en le montrant, toute sa vie, luttant pour les grandes idées de liberté, de progrès social et de bonheur universel.

C'est surtout par ses écrits que le conférencier fait voir Hugo comme entendu l'apôtre du *bl*ime de la justice, de la clémence et du pardon.

Des extraits de ses œuvres sont lus avec beaucoup d'expression et les auditeurs éprouvent un réel plaisir à partager les sentiments généreux du grand poète.

Ces lectures sont tirées de tous les genres de la littérature française, abordées par l'écrivain célèbre. Dans tous, Victor Hugo excelle, mais surtout dans la poésie lyrique qui atteint avec lui le haut de l'échelle littéraire.

M. Caré, voulant combattre la lecture de bouquins de grange foullitons, tous plus bêtes les uns que les autres, et dont se nourrissent malheureusement trop de jeunes cervaux, cite un certain nombre d'œuvres de Victor Hugo qui peuvent être mises entre les mains de nos jeunes gens.

Comme pièces en vers, il donne : les Feuilles d'automne, les Voix intérieures, les Chants du crépuscule, les Rayons et les Ombres, parmi les romans : Notre-Dame de Paris, Quatre-vingt treize et les Misérables.

Pour terminer, le dévoué conférencier a fortement engagé ses auditeurs à lire les œuvres citées plus haut, pour mieux s'inspirer des idées du poète, apprendre par suite à devenir meilleur et à travailler dans la limite de ses forces, au perfectionnement et au bonheur de la société.

Nos meilleures félicitations à M. Caré qui a su laisser de côté ce qu'il y a de sec et d'aride en fait de biographie, pour ne s'attacher qu'à intéresser son public tout en lui mettant sous les yeux une belle page de morale sociale.

Saisie de viandes impropres à la consommation. — M. Maigneu, vétérinaire inspecteur des denrées alimentaires, a saisi hier matin à l'abattoir 2 vaches atteintes de maigreur ; un taureau tuberculeux et deux quartiers d'un deuxième bœuf.

Ces viandes impropres à la consommation ont été enfouies.

Servante infidèle. — Dans le courant de décembre dernier, Mme veuve Vandevel du *Café National*, rue St-Jacques, engageait une jeune servante qui se présenta munie de trois de meilleurs certificats. Cette fille, Marie Saillens, 20 ans, originaire de Bruges disparut furtivement il y a quelques jours en emportant des objets d'habillement, linge, broche et divers objets de toilette de femme, le tout d'une valeur de 500 fr.

Plainte a été déposée à la police qui a rechercher vainement la *voleuse que l'on croit réfugiée* à Courtrai.

Accidents du travail. — M. Dagony Paul, 20 ans, teinturier chez M. François Masurel frères, à Franc, est tombé en portant un sac de laine d'une hauteur et en a reçu la commotion *sur le pied droit. Docteur Leduc. 6 à 7 jours.*

— Mlle Blanche Deconinck, 47 ans, ratteuse chez M. Alphonse Six, rue du Fiocon, a été coupée aux mains par une corde à broche. Docteur Vienne. 4 jours.

— M. Henri Dubuyon, 39 ans, navetier, chez M. Dansette, fabricant de navettes, rue de Mouveaux, a été brûlé aux paupières et à la *cornée de l'œil gauche*, par l'explosion d'une poche à gaz d'un moteur. Docteur Bettremieux, quelques jours.

— M. Jules Delescluse, 30 ans, manœuvre à l'usine à gaz, a contracté un effort du poignet droit en levant un sac de coke. Docteur Cuinet, 8 jours.

Les arrivages aux Halles. — Il est arrivé hier aux Halles : huitres 400 k., fluets 300, harengs 200, poissons de terre 200, crevettes 100, pommes 150, poires 25, poireaux 30 bottes, tromages 75 k.

Vol de lapins. — Dans la nuit du 8 au 9 courant, les clapiers de MM. Charles Dubbels et Paul Bacet, rue des Bonnets, ont été dévalisés par des marcheurs qui ont enlevé trois lapins *dans le premier et cinq dans le second.*

Remerciements aux pompiers. — M. Masquelier, commandant la compagnie des Sapeurs-Pompiers a reçu la lettre suivante :

« Reconnaissant du dévouement apporté par les hommes de votre compagnie lors du notre incendie du *2 courant, nous vous remettons inclus* la somme de francs cinquante pour leur caisse de corps.

» Pour la société anonyme de traction électrique

» (Signé) E. NICOLE, FAVEUR. »

Partie de Cogs. — Dimanche 13 janvier 1901, si le jouera, à Menin, une des plus belles parties de coq de l'année 1901 : la société de l'Abattoir, de Menin, contre les Joueurs, de Tourcoing.

Plumes pour plumes pour 1000 francs.

Vient de paraître : *Le Guide complet de Tourcoing* (avec plan détaillé de la ville), *contenant :*

Renseignements administratifs et divers au Bureau de la Mairie — Services divers de la Ville — Instruction publique — Etablissements charitables et de bienfaisance — Tribunaux — Administrations de l'Etat et du Département — *Services publics divers* — Tarif de l'Octroi — *Concessions des Cimetières* — Etat indicatif des Rues.

En vente au bureau du journal, à Tourcoing. — Prix : 75 centimes.

MOUVAUX

Réunion de commission. — La commission pour la révision de la liste électorale s'est réunie jeudi soir, à 8 heures à la mairie.

Une soirée populaire à l'Ecole municipale de filles. — Mercredi dernier, s'en alla à l'Ecole municipale de filles, une soirée populaire, organisée par la sympathique et dévouée directrice d'école : Mme Bulle. Plus de 300 personnes se pressaient dans la magnifique salle de classe transformée. Au premier rang nous avons remarqué : MM. Vincent, maire ; Carlier et Dubem, adjoints ; plusieurs membres de l'administration municipale ; Mme Dumonlet, directrice d'école maternelle ; M. Pudepiece, directeur d'école et Mlle Leopoldine Renaut, présidente de l'Association des Anciennes Elèves.

Les chœurs, les monologues *et les saynètes : « Le Pot-au-feu » et « l'Employée »* admirablement rendus ont soulevé les applaudissements du public charmé.

La petite Angèle Vanoverbeke, a récité son monologue : « Ma sœur se marie », avec un naturel et vrai que les assistants lui ont fait une véritable ovation.

Il nous a été donné aussi d'entendre pour la première fois Mme Bulle, la fameuse « Chanteuse » dont l'on vante tant le talent. Ce fut pour nous un régal et une grande joie que d'entendre cette artiste.

Le soirée s'est terminée à 5 heures du matin.

Mme Bulle remercie à Mme Bulle et à ses jeunes artistes ses félicitations et nous exprime qu'elles nous promet encore le plaisir de les entendre et de les applaudir.

LANNOY

Commission communale de statistique. — Sont nommés membres de la commission cantonale de statistique : *MM. les maire de Lannoy et des communes du canton ; le conseiller général ; le conseiller d'arrondissement ; le juge de paix ; Henri Bisez*, cultivateur à Chevreux ; *Jean Durcamp*, de Leers ; Augustin Masquelier, adjoint au maire de Wattrelos ; Jean-Baptiste Masquelier, de Flers ; Théodore Deimaeure, d'Anseghem ; Maurice Dupreux, d'Assaignes ; Paternoster, Grand-Baisieux ; Lafargue, receveur d'enregistrement, à Lannoy.

LILLE

L'Ecole des Arts-et-Métiers de Lille. — La Commission de l'armée a adopté le projet de loi tendant à *conférer* la distinction édictée par l'article 23 de la loi du 1889 aux élèves de l'Ecole des Arts-et-Métiers de Lille, nouvellement créée.

L'affaire Multier

M. de Cosnac, juge d'instruction, va, d'ici à la fin de la semaine, clore sa procédure en ce qui concerne l'affaire Multier.

Cette affaire, qui date déjà de onze mois, a fait, on se le rappelle, beaucoup de bruit. M. Multier, juge-doyen à Lille, fut accusé, par M. Bourgeois, boulanger, rue Montmartre, à Paris, d'avoir dilapidé la fortune de son beau-fils, M. Henri Hasriet, fils de Mme Multier, directeur d'une fabrique de bicyclettes à Persan.

Dans un long mémoire adressé au garde des sceaux, M. Bourgeoint accusait M. Multier d'*avoir vendu du jeune Hasriet, alors que celui-ci était mineur, de mauvaises gestions de la ferme du son pupille, de faux destinés à masquer des détournements, etc.*

M. Multier et sa femme furent arrêtés. Mis bientôt une ordonnance de non-lieu fut rendue en faveur de Mme Multier et l'instruction devant être longue, M. Multier fut remis en liberté provisoire.

L'instruction a été longue, en effet, puisqu'elle a duré onze mois. Des quarante et quelques pièces arguées de faux par le mémoire, M. de Cosnac a cru retenir que cinq ou six se rapportaient à des sommes insignifiantes, et encore la falsification est-elle douteuse.

Ce sont des mémoires d'heures de travail faites par des ouvriers et où les chiffres ont été surchargés, peut-être pour faire droit aux réclamations des intéressés.

M. et Mme Multier sont mandés une dernière fois chez le juge, qui, après les avoir entendus, rendra son ordonnance définitive vendredi ou samedi.

VOL AVEC EFFRACTION

Boulevard des Ecoles

Des malfaiteurs se sont introduits la nuit *dernière, chez Mme veuve Cromlinck*, cabaretière, boulevard des Ecoles, en brisant un carreau de la fenêtre.

Ils ont fracturé un tiroir, dans lequel ils ont trouvé une somme de 8 francs, puis ils ont pris la poudre d'escampette.

Un cambriolage. — M. Georges Lebland, 24 ans, percepteur, 13, boulevard du Maréchal-Vaillant, parti de chez lui pendant un quart d'heure, a constaté que sa porte avait été ouverte. Un voleur avait suivi sa montre et sa chaîne d'une valeur de 60 fr.

Les vols. — La police du 8e arrondissement recherche un vieux Gueux Rossignol, âgé de 50 ans, sans domicile fixe, pour vol d'une somme de 20 fr. au préjudice de Mme Jules Zimmermann, demeurant cité Dupuytren, 7.

— Une enquête est ouverte au 7e arrondissement au sujet du vol d'une montre et d'une chaîne en argent d'une valeur de 35 francs, commis au préjudice de Mme Geers, demeurant boulevard Victor-Hugo, 94.

Incendie rue du Vert-Bois. — Aujourd hui, vers une heure du matin, un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. François, agent d'affaires, 48, rue du Vert-Bois.

Le feu s'est déclaré dans une cheminée de chambre inoccupée. M. François habite le 1er et le 2e étage avec ses trois filles et une servante, Reine Perrin.

C'est cette dernière qui a donné l'alarme. — Les filles de M. François avaient senti de la fumée et en avaient recherché la cause sans la trouver.

Les dégâts s'élèvent à 500 francs. Il y a assurance.

Les pompes de la mairie et de la caserne Malus se trouvaient sur les lieux.

M. Chauvin, commissaire de permanence, était présent.

Les accidents. — Un mécanicien, M. Charles Dubrulle, âgé de 49 ans, demeurant 9 Sonnin, a été quinzé mercredi le train 2038, lorsqu'en passant au garage de Roubaix-Tourcoing, il tomba à bas de sa machine.

Heureusement que celle-ci marchait à très lente allure, de sorte que le mécanicien ne se fit pas grand mal.

Relevé aussitôt, il fut dirigé sur Lille où il reçut à la *gare les soins d'un docteur.*

Celui-ci n'a constaté qu'une plaie contuse sans grande gravité au sommet du crâne.

Le victime de cet accident a pu regagner son domicile à Sonnin par le train suivant.

LE NORD

ARMENTIÈRES

Une vieille femme asphyxiée

Jeudi matin, dans la maison Bonnins, une fillette Eugénie Bolille, aperçut de la fumée s'échappant de la maison habitée par Mme veuve Bourgeois, âgée de 80 ans.

*M. Prieur, adjoint de M. Delebecque, pénétrera*ient dans la maison.

Il était temps : la pauvre femme gisait sur son lit qu'un tient incendie consumait.

On croit que Mme Bourgeois, qui avait l'habitude de fumer dans son lit aura par imprudence communiqué le feu à ses draps.

Le crime de Vendeville

M. Ségain, commissaire de police de Croix, a opéré, au cours de son enquête, que l'assassin, tout en ne se nommant pas Louis Lefebvre comme il l'avait déclaré, est *cependant natif de Croix*. Ce serait un individu très mal noté, absent de cette ville depuis plusieurs mois.

DOUAI

Congestion. — *Le cocher de M. Caton, maître de* verreries, Paul Durand, âgé de 53 ans, a été frappé d'une congestion et a été transporté à l'Hôtel-Dieu, où il a succombé hier vers 3 heures de l'après-midi. M. Decamp avait pris la place de Durand, samedi dernier. Son fils unique s'est engagé il y a quelques jours, dans les mécaniciens de la marine. M. Decamp, fort connu à Douai, était très estimé.

Mort subite Hier à onze heures du matin. M. Paul Descamps, 56 ans, cocher au service de M. Caton, verrier à Auchy, est mort subitement au domicile de son patron, rue Morel. 31. Se sentant subitement indisposé, il fut transporté en voiture à *l'hôpital où il succombe dès son arrivée*. Il avait été frappé d'une congestion pulmonaire.

Explosion à la traction électrique

Hier soir, à six heures et demie, pendant que *fonctionnait la machine de la traction électrique* des bateaux, un volant de quatre à cinq mètres de diamètre s'est soudainement brisé. Ses débris, projetés avec une extrême violence, percèrent la toiture et allèrent tomber à plus de *cinquante mètres de distance*. Par un hasard inouï aucun ouvrier, aucun matelot, le mécanicien et le chauffeur qui se trouvaient dans l'usine au moment de l'explosion n'ont pas reçu la moindre égratignure.

Evasion. — M. Michaux, qui avait été grièvement blessé ces jours derniers au tireur aux moineaux, par suite de l'éclatement du canon de son fusil, vient de subir l'amputation d'une main.

Incendie. — Jeudi, vers une heure et demie de l'après-midi, un incendie s'est déclaré chez M. Hourdequin Georges, boulanger, 120, avenue de Fenaux.

Le feu avait pris dans une grange, contenant de la paille. Une grande partie du Mobilier a été détruite, toute la paille et une partie du foin.

Les dégâts s'élèvent à 900 fr. Il y a assurance à la *Cie le Soleil*.

Les causes de ce sinistre sont inconnues. Une enquête est ouverte.

Anzin. — Un commencement d'incendie s'est déclaré dans un wagonnet aux rivets des établissements *Carion-Delmotte*. Les dégâts sont peu importants.

Fresnes. — Aux funérailles de M. Louis Delcambre-Mention, ancien négociant, décédé le dimanche 6 janvier, à l'âge de 85 ans. M. Jules Mary, ex-député de M. Wagrez, remit un message au défunt, faiteur de la Fanfare républicaine, au bon plaisir, à l'ancien républicain qu'était M. Calan.

Lambrin. — Le nommé Alphonse Masse, âgé de 40 ans, marchand de haricots à Dunain, s'est introduit chez M. Raoul Boucher, et y a volé une trentaine de francs. Il a été arrêté presque aussitôt.

Mort victime d'une erreur à Inchy

Dans la journée de mardi, M. Lantoine Hector, dit « Grasquette », âgé de 66 ans, petit fermier à Inchy, souffrant d'une hernie migraine, voulut, pour la calmer, prendre de l'antipyrine ; il se trompa de flacon et absorba de l'arsenic qu'il avait dans une armoire en réserve pour détruire les souris.

Le malheureux fut aussitôt pris de douleurs intolérables et son entourage, affolé, croyant de lui donner des soins, attendit trop longtemps avant d'envoyer chercher un médecin.

Quand celui-ci arriva, au bout de quelques heures, Lantoine était mort et il ne put que constater le décès.

AVESNES

UN ENFANT BRULÉ VIF

A FOURMIES

A Trieux-de-Villers, impasse de la rue du Détriché, habitaient les époux Lauthier-Bernaert avec leurs trois enfants : Paul, âgé de 3 ans 1/2 ; Fernand, âgé de 2 ans ; et Marguerite, âgée de 3 mois.

Le père est peigneron au Peignage Anglais. Jeudi, vers onze heures du matin, Mme Lanthier s'absente pendant un quart d'heure pour se rendre à la boucherie, en fermant la porte à clef et laissant ses trois enfants dans la maison.

Pendant son absence, l'aîné, le petit Paul, allume du papier au poêle et *met le feu à ses* vêtements.

Quand la *mère revint*, un horrible spectacle s'offrit à ses yeux : le pauvre petit gisait complètement rôti sur le parquet de la première chambre où il était venu se rouler.

La gendarmerie s'est rendue sur les lieux pour ouvrir une enquête.

La douleur des parents est navrante.

DUNKERQUE

Vols. — Deux individus sont montés hier du steamer d'avoir et pendant que l'un, un nommé Lefebvre, faisait le guet, l'autre, Jean Dubart, devait dans la cabine du second, une somme de 60 centimes 60 fr. Dubart, Lefebvre a été arrêté, l'autre est activement recherché.

La dernière tempête. — Des neuf bateaux qui se trouvaient à Gravelines pendant la dernière tempête, six sont considérés comme perdus, ce sont : *Jean Bart* a été renfloué et les deux derniers le seront très probablement sous peu.

Les voix ne pavent, me M. Bastin, commissaire de police a ouvert une enquête au sujet d'un vol de 30 kilos d'orge et d'un sac de ficelle qu'il a commis sur le port jeudi après-midi. Un des filous, le nommé Salomé a été reconnu.

Accident. — Un ouvrier du port, M. Georges Seywaux, est tombé sur la quai et s'est fracturé la jambe.

PAS-DE-CALAIS

BETHUNE

Lens. — *Occupé aux ateliers des Mines de Lens*, Armand Jobin, 17 ans, Nordenfer, *Les écoles* ont été fermées en vue d'empêcher la contagion.

La plupart des cas sont heureusement fort bénins. Neanmoins on signale un cas mortel survenu par suite de complications cérébrales et plusieurs autres cas assez graves.

On signale également l'apparition du croup à Blandaques et à Recques.

Les autorités de Lens ont pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher la contagion.

Hesdigneul. — Charlemagne Lenoble, 9 ans, a fait une chute sur la glace en glissant et s'est causé la cuisse.

CALAIS

Arrivées et départs. — L' « Honorable » sir Charles de Rotschild, est débarqué hier après-midi par le courrier ordinaire. Il est parti pour Naples via Paris par l'express de 3 heures.

*Le baron Erlanger, arrivé par le deuxième pa*quebot est parti pour Paris par l'express correspondant.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Audience du 10 janvier 1901

Présidence de M. Martin, vice-président — Ministère public : M. Le Baron-Kärtsel.

Les vols de cuivre. — Nous avons, dans les premiers jours de décembre, relaté l'arrestation d'un employé aux ateliers d'Hellemmes, Eugène Wirmel, 20 ans, qui était *déjà surpris par le* sous-chef de gare, M. Catteelle, au moment où, vers la fin de novembre, il s'emparait d'un colis postal assez volumineux.

A la suite de cette découverte, l'enquête avait démontré que Wirmel emportait à son domicile, à Lezennes, de nombreux colis de marchandises.

Une perquisition faite chez lui n'avait amené aucun résultat ; mais confiants dans les charges accablantes qui s'élevaient contre lui, les agents chargés de l'enquête, MM. Lefebvre, Lefebvre, Hugo, Dupuis, Lemaire, Lefebvre, Lefebvre, Lefebvre